

**Déclaration liminaire**

A la suite de plusieurs rencontres au cours de l'année 2003, les représentants de différents groupes locaux ont décidé de travailler ensemble pour coordonner leur action. Ce travail en commun constitue une première étape dans la mise en place d'un réseau de collectifs et groupes locaux qui, dans le respect de leur identité et activités respectives, leur permet de dépasser leurs limites actuelles.

Les bases du regroupement, le plus large et ouvert possible, de militants et groupes qui affirment une position anticapitaliste sont les suivantes :

1. La nécessité de lier l'action politique de nos groupes aux luttes sociales - et ce, à quelque échelle que ce soit : locale, nationale, européenne voire internationale.  
A cette fin des contacts sont en cours avec le réseau italien A.R.S. D'autres contacts avec des structures étrangères similaires pourront et devront être établis.
2. Le constat que nous ne nous reconnaissons pas dans les formations politiques existantes, leur organisation et leur mode de fonctionnement.
3. La conscience très nette que nous avons un rôle à jouer dans la reconstruction politique; que cette reconstruction sera sûrement un processus lent ; et qu'elle ne se fera qu'à travers l'expérience et l'élaboration de pratiques politiques communes.

Nous souhaitons que d'autres groupes qui partagent les mêmes préoccupations et ressentent la même nécessité de renforcer l'unité d'action puissent s'inscrire dans une telle démarche pour l'enrichir, l'étendre et la consolider.

Carabelle, le 2 novembre 2003

*Premiers signataires :*

- L'Abeille Rouge - 2, Square J. Chéret - Paris (75)
- A Contre Courant - Syndical et Politique- BP 2123 - Mulhouse (68)
- Ballon Rouge - BP 100- Aubagne (13)
- Mouvement Social et Alternative Politique- Faugères (07)

**Laborieux mais opiniâtres !**

Convergence Anticapitaliste est née du souhait de nombreux groupes locaux, collectifs ou bulletins indépendants de se rencontrer et travailler ensemble. C'est le sens contenu dans la déclaration liminaire de Carabelle du 2 novembre 2003, signée par les 4 groupes : Ballon Rouge, ACC, le MSAP et l'Abeille Rouge. (cf. colonne de droite). Depuis des contacts ont été pris avec les Amis de l'Emancipation Sociale (Franche Comté), d'autres groupes et réseaux français (...) ou étrangers

Un réseau, ce sont des contacts très réguliers, des échanges d'informations et d'analyses, ce sont des initiatives prises en commun. Le groupe parisien de l'Abeille Rouge a ainsi proposé que nous initiions une campagne autour de l'augmentation des salaires. Nous y reviendrons certainement car la dégradation de la situation salariale des travailleurs depuis 20 ans est terrible et mérite une riposte. De son côté, le MSAP nous a alerté sur la répression policière dont est victime l'un des membres de l'AG interprofessionnelle Sud Ardèche, Jean-Pierre Kauffmann. Nous avons organisé avec nos forces et moyens une action de solidarité à l'attention de ce militant poursuivi.

Mais un réseau c'est aussi, pour formaliser dans la durée ses relations, l'édition d'un bulletin commun. C'est pourquoi nous avons voulu éditer 4 fois par an un 4 pages thématique auxquels contribueraient nos différents groupes. A Carabelle, nous avons décidé de présenter une confrontation de nos analyses sur l'extrême droite à la veille des élections régionales et cantonales de mars, ses conséquences sur les politiques menées, ses effets sur le jeu électoral. Nous tenons ce que nous avons promis.

CAC reste un espace ouvert et souhaite que d'autres groupes puissent se reconnaître et s'inscrire dans la démarche fédérative que nous avons initié. Tel est le sens que nous donnons à ce premier bulletin.

***Prochaine rencontre de Convergence Anticapitaliste  
les 13 et 14 mars 2004 à Carabelle  
Contact : [ballon.rouge@free.fr](mailto:ballon.rouge@free.fr)***

**Pour tout contact :**

Convergence AnticapitalisteC/O Ballon Rouge BP 520 13 681 Aubagne Cedex Tel/ fax : 04 42 03 88 88 [ballon.rouge@free.fr](mailto:ballon.rouge@free.fr)

## LES LOUPS SONT ENTRES DANS PACA

A chaque échéance électorale, le débat politique est pollué par la présence de l'extrême droite. Le discours des « politologues » sur le vote protestataire a fait long feu. Le marketing populiste, partie émergée du programme fasciste, produit des slogans qui rencontrent un certain écho dans la société. La « renaissance » de l'extrême droite ne doit rien au hasard, plus que sa force, ce sont nos faiblesses qu'elle révèle.

Mais le danger fasciste ne se réduit pas à l'audience électorale du Front national. Depuis 20 ans, son poison s'est répandu dans les discours et pratiques politiques de ses pseudo-détricateurs. Entre les alliances infâmes avec certaines forces de droite et les triangulaires qui volaient au secours d'une gauche dont les dérives exaspèrent l'électorat populaire, les stratégies politiciennes des uns et des autres ont fait un pont d'or aux amis de Le Pen.

### *Quand l'extrême droite constitue une menace réelle*

Depuis 98, Michel Vauzelle préside le conseil régional en s'appuyant sur une majorité toute relative puisque toute la gauche réunie ne dispose que de 47 sièges, la droite 40, les non-inscrits 3sièges et l'extrême droite 32 sièges. Une telle assemblée ne peut être gouvernée que dans le compromis permanent avec les forces de droite qui n'hésitent pas à l'occasion à mêler leurs voix à celles d'une extrême droite qui s'est faite plutôt discrète comme pour mieux attendre son heure. Discrète, mais omniprésente dans une région où elle a déjà fait ses « preuves » à la tête de 4 villes dans 3 départements, sans oublier le transfuge Jacques Peyrat qui dirige Nice au nom de l'UMP sans avoir rien renié de son passé au FN. Les dégâts sont déjà importants, on n'a pas oublié l'assassinat de Ibrahim Ali, et même si Toulon et Vitrolles se sont secouées après la gueule de bois, la bête n'est pas prête à lâcher prise.

Nous avons le triste privilège d'être la région qui a vu atterir, puis s'écraser le clan Mégret. LePen en a fait son objectif et mathématiquement, il y a de quoi avoir quelque inquiétude : au second tour de la présidentielle de 2002, Le Pen avait recueilli 27,69% des voix. Aux élections régionales de 1998, le FN avait obtenu 26,52% (avant la scission avec le clan Mégret). Même si ces résultats ne permettent pas de présager le résultat de l'élection à venir, personne ne peut considérer que le danger est écarté.

### *Quand l'extrême droite influence une politique qui...nourrit l'extrême droite*

Les idées portées par l'extrême droite ont irrigué d'autant plus facilement des franges importantes de la population que les partis politiques de droite comme de gauche n'ont jamais cessé de s'en inspirer :

- les politiques sécuritaires qui se sont succédés depuis 20 ans
- les camps de rétention des immigrés en instance d'expulsion
- le refus de régulariser les sans-papiers, les expulsions et reconduites aux frontières
- la soumission des politiques aux exigences du Medef, la liquidation des acquis sociaux, la remise en cause des retraites, l'infâme réforme des Assedic, l'instauration du RMA, les privatisations, les

licenciements collectifs, le chômage et la précarisation de l'emploi

- la destruction des services publics, de l'école, du système de santé

Après les calamiteuses années Jospin, l'offensive violente menée par Raffarin, Sarkozy et Seillère, sert de toile de fond aux notables locaux qui se plaisent à dérouler le tapis rouge à des patrons de plus en plus exigeants alors que le taux de chômage tient des records nationaux. Les plans « villes propres » succèdent aux « plans sécurité »...et le clientélisme se porte bien ! Dans ce contexte de régression sociale, le ventre est encore fécond....

### *Quand Le Pen sert d'épouvantail pour rabattre des voix*

Le 21 avril 2002 n'a pas consacré une victoire historique de l'extrême droite : les voix de Le Pen et Mégret réunis n'ont pas dépassé les voix de l'extrême droite aux présidentielles de 1995. C'est l'effondrement du parti socialiste qui a constitué l'événement essentiel du 21 avril. Mais il est plus facile de s'en prendre aux électeurs qui auraient dispersé leurs voix, plutôt que de faire le bilan du gouvernement Jospin. La ficelle est grosse : il ne faut plus poser de questions sur l'incapacité des politiques à faire reculer la misère et la pauvreté, ne plus poser de questions sur la relégation des quartiers pauvres, sur l'overdose sécuritaire, sur la délinquance des puissants... « N'exercez plus votre sens critique, ne votez plus pour vos idées, votez pour des parts « sérieux »...sinon vous feriez le jeu de Le Pen ». Nous ne pouvons pas nous laisser plomber par ce chantage, l'élection régionale est un moment du débat politique, la modification du scrutin a déjà fortement réduit les possibilités de présenter des listes émergentes. Il faut combattre les partis d'extrême droite, mais pour les faire reculer durablement, il faut aussi combattre les choix politiques qui les nourrissent, il faut rassembler un large front anticapitaliste.

**Jean-Paul Mignon**

## LE LOUP ET SES RABATTEURS

Curieux pays que la France ! Il y a à peine dix-huit mois de cela, aux lendemains du premier tour d'une élection présidentielle où il avait créé (une fois de plus) la surprise en devançant le candidat soi-disant socialiste, Le Pen se voyait conspué deux semaines durant par des manifestations de rue, rassemblant des centaines de milliers de personnes ; avant d'être rejeté, au second tour, par une écrasante majorité de citoyens. Depuis lors, on l'a oublié, comme s'il n'existait plus.

Il faut dire qu'il a lui-même tout fait pour se faire oublier. C'est que le cours des événements politico-médiatiques, nationaux ou internationaux, ne lui a pas été particulièrement favorable. Difficile de faire entendre sa différence dans une opinion publique largement anti-guerre et anti-Bush, lui qui a toujours curieusement manifesté une sympathie active pour le régime de Saddam Hussein. Encore plus difficile de jouer les grands écarts entre son appui à la politique gouvernementale de remise en cause des acquis sociaux et toute la partie, majoritaire, de sa propre base électorale que cette remise en cause menace et inquiète directement. Tout juste est-il parvenu à amuser un peu la galerie en organisant au bénéfice de sa

### **Pour tout contact :**

Convergence Anticapitaliste/C/O Ballon Rouge BP 520 13 681 Aubagne Cedex Tel/ fax : 04 42 03 88 88 ballon.rouge@free.fr

filles Marine une succession qu'il a refusée en son temps à son lieutenant Megret et qu'il refuse à nouveau au successeur de ce dernier (Gollnisch).

Pourtant, ne nous y trompons pas. Le temps joue bel et bien pour lui. Et tel le loup, tapi dans le bois, il lui suffit d'attendre son heure. Qui risque bien de sonner à nouveau au printemps prochain, lors des prochaines élections régionales et européennes. Car tout le monde, ou presque, est en train de rouler pour lui. Raffarin en poursuivant sa politique néo-libérale synonyme d'aggravation du chômage, de la précarité, d'appauvrissement et de démantèlement des équipements collectifs et des services publics, de creusement généralisé des inégalités, autant d'éléments de cette insécurité sociale grandissante qui nourrit le sentiment d'insécurité sur lequel le Front national surfe depuis deux décennies.

Sarkozy en instrumentalisant ce même sentiment, en lui donnant l'occasion de s'attacher à des boucs émissaires (les «immigrés clandestins», les «jeunes de banlieues», la «grande criminalité», etc.) qui présentent tous en définitive le même visage : celui de l'étranger ethnique (pour ne pas dire racial) sur lequel le Front national focalise l'impuissance et la rage haineuse de tous ceux qui sont devenus ou craignent de devenir les laissés pour compte du néo-libéralisme. Et qui, faute d'être capables de s'opposer réellement à ce dernier, trouvent une compensation imaginaire à écraser encore plus faibles qu'eux. Mais aussi toute la gauche laïcarde bien pensante qui, tous ces derniers mois, en rajoute une couche, en activant un débat aussi futile que pernicieux sur les soi-disant dangers que la présence de quelques dizaines d'élèves «voilés» feraient courir à la République et à son école. Sans compter – n'oublions pas de balayer devant notre propre porte – ceux qui ne hurlent pas avec les loups précédents et en dénoncent la meute ; mais qui s'avèrent encore incapables de construire une alternative politique crédible au tandem de la vraie droite et de la fausse gauche et au néo-libéralisme qui est leur commun dénominateur. Ou qui, parce qu'ils limitent leurs ambitions à un anti-libéralisme bon teint, ne font qu'entretenir l'apathie politique des couches populaires, en rejetant une partie d'entre elles dans les bras de l'extrême droite.

**Alain Bihr**

### CHIRAQUIE : VERS LA DECHIRURE?

Le vote, particulièrement aux élections régionales, est en partie déserté par la classe ouvrière, forte abstention vers des taux à l'américaine, et pour une autre partie, vote pour les listes lepénistes. Le sentiment d'abandon ressenti par les salariés, Rmistes, immigrés, exclus, est réel. Les partis de gauche qui réclament leurs suffrages n'ont pas manifesté une grande détermination pour changer leur sort socialement lorsqu'ils étaient au gouvernement Jospin. Délaissés et parce que le Pen fait peur aux hommes politiques, son parti agissant comme une pompe aspirante de voix, une partie des couches paupérisées sont tentés par le vote Le Pen, satisfaite de pouvoir protester et de créer une peur généralisée comme en 2002, simplement en votant.

L'UMP et toute la droite au pouvoir ont montré leur capacité à frapper les plus démunis, les plus précaires, à

**Pour tout contact :**

Convergence Anticapitaliste/C/O Ballon Rouge BP 520 13 681 Aubagne Cedex Tel/ fax : 04 42 03 88 88 ballon.rouge@free.fr

prendre des lois liberticides et se situer sur le terrain sécuritaire. Elle est un danger social majeur. Pourtant son pourcentage en voix réelles, est faible. Seuls les renoncements, les faiblesses organisationnelles de la grève des enseignants le printemps dernier et le refus de la grève générale par les syndicats lui ont permis et lui permettent de tenir. En même temps, la condamnation de Juppé risquait si elle avait entraîné son départ, de provoquer un séisme pour toute la majorité, un pilier de l'UMP s'effondrant, avec la conséquence équivalente pour eux du départ de Jospin après sa défaite électorale du 21 avril 2002. Qui plus est, le dernier écran protecteur de Chirac disparaissant, mettait celui-ci en première ligne sous la menace de la justice dès sa sortie de la fonction présidentielle. Aussitôt, avec une mise en scène médiatique outrancière elle présentait Juppé comme un honnête homme, alors qu'il venait d'être condamné pour "prise illégale d'intérêt" (les emplois fictifs) pour le compte de Chirac. Et Juppé de se contredire, conservant tous ses mandats alors qu'il avait annoncé publiquement son retrait en cas de condamnation. Le maintien par Juppé de tous ses mandats et surtout rester à la tête de l'UMP, contient momentanément la chute de la maison Chirac, mais son départ différé n'empêche pas que ce pilier est fendu et attise la lutte interne pour son contrôle entre Sarkozy piaffant d'ambition présidentielle et la chiraquie dès lors en danger. Qui plus est, il élimine les candidats de Sarkozy. La lutte interne ne peut que provoquer des dégâts en contenant de moins en moins les conséquences. Et si beaucoup d'élus UMP ne se prononcent pas encore attendant de voir le clan qui sera vainqueur pour le rejoindre, la déchirure entre les protagonistes ne peut que s'élargir. En conséquence, si une solution ouvrière ne se profile pas encore, une citadelle est à abattre. Feu à boulets rouges contre la chiraquie. Enfin, le score électoral de l'extrême gauche permettra-t-il de faire émerger un pôle de regroupement politique ayant l'ambition d'agir en liaison directe avec les intérêts de la classe ouvrière et le mouvement social ? C'est bien évidemment pour nous notre but, la recherche de participer aux convergences de luttes sociales et politiques avec tous ceux déterminés à construire une force politique capable de mettre en oeuvre le socialisme, le communisme.

**L'Abeille Rouge**

### VERS UN NOUVEAU 21 AVRIL NORMALISE?

En apparence, tout est rentré dans l'ordre institutionnel. Le mouvement social de mai-juin 2003 sur les retraites a échoué à faire reculer le Gouvernement. La Chiraquie, après quelques sueurs froides, l'a emporté. En apparence, le Gouvernement Raffarin semble mener une politique de gribouille : le déficit budgétaire s'envole pour atteindre 57 milliards euros, soit 12 milliards de plus qu'en 2003, la réduction massive des impôts sur le revenu bénéficiera surtout, pour les 2/3, aux foyers les plus riches. Les patrons des 40 plus grandes entreprises françaises se sont octroyés, quant à eux(1), une augmentation de salaire de 84 % en moyenne entre 2000 et 2002, sans compter quelques autres gâteries accessoires. Même si 200 millions de recettes supplémentaires proviennent du racket routier organisé contre les automobilistes, ils sont loin de compenser les cadeaux aux plus riches et autres

exonérations fiscales qui ont creusé un déficit de 11 milliards € par rapport aux prévisions. Qu'à cela ne tienne ! L'électorat de Droite est rassuré pour son portefeuille et prêt à voter comme il faut (!). Pour le reste, les talents de bonimenteurs des Chirac, Raffarin, Sarko et quelques autres, devraient faire l'affaire en jouant sur l'apathie, la peur, la rancoeur et l'apitoiement des citoyens muselés. 20 ans d'ethnicisation du débat politique qui, du sécuritaire à l'islamophobie, ont tétanisé les réactions populaires et fait le jeu du Front National, continuent de servir et de sévir. Avant le 21 avril, vous avez aimé le jeune de banlieue dangereux, maghrébin et marginal, aujourd'hui, vous adorez les jeunes filles voilées et les « barbus » qui ont envahi nos rues. Car la diversion est nécessaire pour enterrer le mouvement de protestation sociale qui couve. Sur ce plan, de la Droite clanique et raffarinisée à la Gauche « hollandaise », le consensus fut presque total. Pendant qu'à coups de médias, on gonflait le phénomène du voile, les mauvais coups contre le peuple se préparaient, se perpétuaient, soigneusement enrobés à la sauce du marketing libéral, sous l'air de « on ne peut faire autrement et puis, la croissance va revenir ! ».

Sur fond de retour du chômage de masse, d'accroissement de la précarité, de licenciements boursiers, de retour de la pauvreté, comme pour mieux accabler le « bon peuple » et mieux le bâillonner, on nous annonce, avec force précautions oratoires, l'expulsion de 230 000 chômeurs du système d'indemnisation, lui-même revu à la baisse, le démantèlement du Code du travail, la mise au pas de la Justice, la contre réforme de l'Hôpital rentabilisé, le déremboursement de soins et la casse de la Sécurité Sociale

Mais, un peu de patience, tout cela c'est pour après les élections, même si vous en avez déjà un avant-goût. Bien sûr, il ne s'agit là que de la stricte application des recommandations bienveillantes de l'OCDE(2), consistant à « durcir les conditions d'attribution des indemnités chômage, de revoir les dispositions relatives à la sécurité de l'emploi, d'accroître la flexibilité du temps de travail à court terme et sur toute la durée de la vie, de favoriser les contrats de gré à gré entre les travailleurs et les employeurs ». Qu'en de termes choisis cela est-il dit, et ce, pour évoquer le renforcement de l'exploitation et de la domination des salariés. Droite et Gauche ont estimé qu'il ne fallait pas laisser le monopole des arguments sécuritaires, identitaires (« les Français d'abord », « les étrangers doivent partir ou s'assimiler dans la République ») et, à force de les marteler, de les instrumentaliser, ont fini par cultiver le jardin de l'extrême droite fascisante. Les jeunes « Français issus de l'immigration », exclus, marginalisés, accusés de ne pas partager un sentiment d'appartenance franchouillard, sont devenus les nouveaux parias, les boucs émissaires du malheur social(3). Aux hordes de banlieues a succédé la bulle médiatique des femmes voilées qui menaceraient d'envahir notre France française ! Sarko serait notre sauveur. Mais il en fait trop et en veut trop.

La condamnation de Juppé pour corruption de haut vol au profit de son maître et de son clan lézarde le décor de la Chiraquie. Bien qu'il soit un honnête homme » aux dires de ses parrains, il a piqué honteusement dans la caisse pour salarier ses agents électoraux et faire fructifier la notoriété du RPR. Et puis, d'autres affaires encore moins reluisantes

risquent d'éclater au grand jour comme celle des HLM de Paris et de l'Ile de France. Tout cela fait désordre et ravive les guerres claniques entre prétendants. Le Pen peut donc surfer sur ses thèmes favoris et en rajouter quelques autres : la xénophobie d'abord, en agitant son fantasme d'immigration massive et sauvage, l'islamophobie bien sûr, puisque « ceux d'en haut » lui ont préparé le terrain, mais aussi l'insécurité sociale des « petits blancs » appauvris. Mais, lui et ses acolytes tentent de faire mieux. Ils dénoncent le laxisme judiciaire car ils laveraient certainement plus blanc le « faciès des bronzés » et enfermeraient Juppé. Et, comme les écologistes et la Gauche ont failli, ils n'hésitent plus à enfourcher le thème de l'agro-tourisme et la défense des terroirs dans le Haut-Rhin, les énergies renouvelables en Basse-Normandie, la sauvegarde des bureaux de poste dans les petits villages aux environs de Metz, la défense des zones rurales en Midi-Pyrénées ; c'est tout un vieux fond vichyste qui ressort.

Mais, qu'on ne s'y trompe pas et qu'on se le dise, le F-haine c'est essentiellement, comme son programme réactionnaire l'indique, la réduction drastique des dépenses publiques, la suppression de l'impôt sur le revenu, la privatisation du système de santé, l'abandon du SMIC, l'exonération des charges sociales patronales, le démantèlement du RMI, la diminution des aides aux plus démunis et l'expulsion massive des étrangers par le moyen de la chasse aux faciès. C'est le programme de combat des petits patrons apeurés par les effets de la mondialisation. Et les élections, dans ce contexte ? Un coup pour presque rien, très certainement. L'abstention risque d'être massive, le FN va maintenir ses scores et obliger les protagonistes dans certaines régions à se mesurer dans l'arène de triangulaires et quadrangulaires. L'extrême gauche captera des voix protestataires sans bousculer l'échiquier politique. La Droite risque de s'en sortir, même si elle y perd quelques plumes. Le Parti « hollandais » qui tente de croire que le 21 avril n'était qu'un accident, en sera tout marri : rien ne change puisqu'il n'a pas changé ? Et, face à l'extrême droite vociférante, il accusera les électeurs ! Quant aux autres, ils se lamenteront, faute d'avoir compris qu'il faut s'atteler à se séparer des socio-libéraux pour construire un véritable mouvement d'émancipation sociale. Ouvrir cette voie nouvelle, sans sectarisme et logiques d'appareils, suppose une reconstruction à la base qui soit à l'écoute et en soutien au mouvement social. Les luttes de l'après tour « électoral doivent proclamer le Droit à la Santé et à la Sécurité Sociale pour tous, le Droit au travail et au logement, le Droit à un revenu décent que l'on soit actif ou inactif. Bref, il faut contraindre le capital internationalisé à reculer ; ce sont des luttes sociales de grande ampleur dont notre pays a besoin pour que chaque Homme retrouve d'abord sa dignité et le sens de sa vie, pour lui et pour les générations à venir. C'est à cette condition qu'une nouvelle espérance sociale pourrait se lever.

**Gérard Deneux**

1) Martine Bulard « Etat d'urgence sociale » Monde diplomatique mars 2004

2) même article de Martine Bulard

3) Stéphane Beaud et Gérard Noiriel « Les nouveaux parias de la République À » Le Monde du 20.02.04